DE VOUS A NOUS • Christian Julia (photographe de boxe)

« J'aime Naples pour les pizzas »

Christian Julia est une personnalité incontournable du monde de la boxe. Interview sans prendre de gants.

Un voyage qui a changé votre vie ?

C'est un voyage en Chine que j'ai réalisé en 2005. Avant, je n'avais pratiquement jamais quitté la France et d'un coup je me suis retrouvé à l'autre bout de la planète.

Depuis, j'ai beaucoup voyagé et j'ai constaté que dans tous les pays du monde, les gens sont gentils, polis, serviables, sauf dans un. Par peur de représailles, je ne dirai pas lequel.

3 conseils pour bien photographier la boxe ?

Manger léger avant le gala, prendre des provisions de sucre pour rester tonique pendant les 5 heures que dure une soirée de boxe, et choisir un appareil solide.

Qu'est-ce qui vous surprend encore autour du ring ?

Les supporters. Lors d'un championnat d'Europe de Mohamed Galaoui à Villiers-sur-Marne, ils sont montés sur le ring pour saluer sa victoire.

J'ai eu l'impression qu'un troupeau d'éléphants me passait dessus. J'ai protégé mon appareil photo par réflexe. Les arbitres assis à la table à côté m'ont regardé inquiets : « Ça va ? ». J'ai failli mourir piétiné mais mon appareil n'a rien eu et j'ai pu quand même photographier ce moment de liesse populaire qui avait failli m'être fatal. Morale : tout ce qui ne tue pas fait de belles photos.

Quels sont vos exemples de boxeurs meldois ?

Par peur des représailles, je dirais tous.

Les sportifs que vous n'aimez pas ?

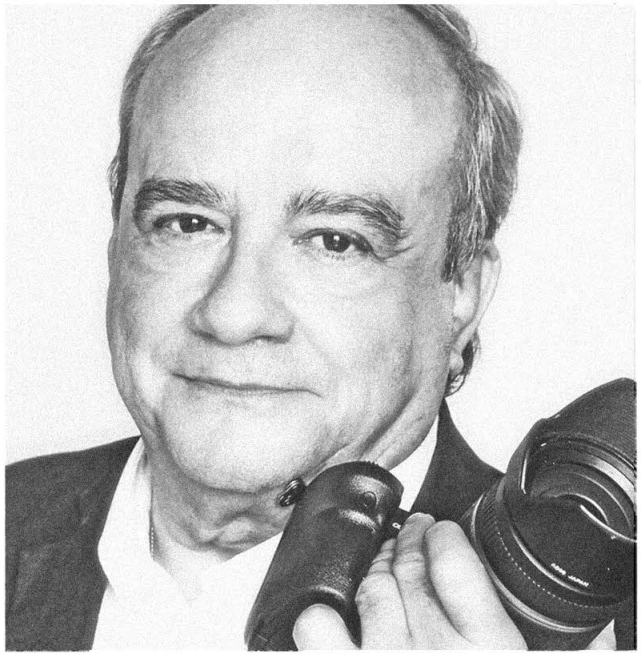
Ceux qui mettent KO leur adversaire avant que j'aie eu le temps de prendre une seule photo.

Un rêve d'aventure ?

Parvenir à ouvrir correctement une portion de Vache Qui Rit. Je n'y suis jamais arrivé. C'est un rêve qui remonte à l'enfance.

La boisson qui vous rend meilleur ?

C'est la connaissance que déverse sur moi Ganymède. L'Ere du Verseau dans laquelle nous sommes entrés depuis quelques années est symbolisée par cette figure mythique et son vase déversant sur la Terre la pluie de la connaissance. Si nous en savions un peu plus sur nous et sur le sens de notre présence sur Terre, nous serions meilleurs, je crois.



Un homme très... objectif.

Une image qui vous a marqué ?

Neil Armstrong posant le pied sur la lune le 21 juillet 1969. On n'a rien vu. C'est flou, brouillé, en noir-et-blanc, en Américain, et on dormait à moitié tellement c'était tard.

Je crois que c'est surtout notre imagination qui nous a fait planer ce soir-là.

Vos petits plaisirs de la vie de tous les jours ?

Faire la vaisselle, le repassage, la lessive, passer l'aspirateur, nettoyer les vitres, changer les draps, vider les poubelles, détartrer la cafetière, faire les poussières. Nan, je rigole.

La vie de tous les jours ne m'apporte pas de plaisirs, en fait.

Les musiques qui vous vont bien ?

J'écoute de moins en moins de musique. C'est toujours les mêmes notes.

3 personnages que vous admirez ?

J'admire le bébé que j'ai été. Comment ai-je pu survivre aux biberons, aux poussées de dents, aux nuits interminables, aux parents qui ne comprennent pas ce qu'on veut, et aux couches ? Mystère.

J'aime moins l'adolescent. J'admire l'homme jeune que j'ai été. Il fallait du courage pour rattraper le temps perdu et vivre à 40 ans ce que j'avais raté à 20. Je commence à admirer l'homme très mûr que je deviens et qui essaie courageusement de vivre à 60 ans ce qu'il a raté à 40.

Du coup, je crois que je vivrai pleinement le moment présent à 80 ans et ça, ça me fait peur.

L'objet dont vous ne pourriez pas vous passer ?

J'ai fait faire des protections auditives sur mesure pour ne plus entendre mes voisins la nuit.

Je ne peux plus m'en passer, partout où je vais, car, pour une raison mystérieuse, la nuit, les gens ne dorment pas et font du bruit.

Où notez-vous vos idées de livre ?

Justement, j'aimerais bien m'en souvenir.

Un plat qui vous ferait grimper aux rideaux ?

J'ai eu le malheur de dire un jour à une amie que j'aimais les endives au jambon. Du coup, chaque fois que je la voyais, elle m'en faisait. J'ai fini par cesser toute relation avec elle... je ne supportais plus ses endives au jambon.

Villes préférées ?

J'aime Meaux pour les Meldois, Naples pour les pizzas et le Havre pour... je me demande pourquoi à chaque fois que j'y vais.

Qui aimeriez-vous rencontrer avant de fermer votre parapluie ?

Le soleil. J'ai gagné ?

Votre film culte ?

Sans contexte « Ludwig le Crépuscule des Dieux » de Visconti.

Jamais on a filmé avec autant de talent la beauté du Diable.

Qu'est-ce qui peut vous gâcher une journée ?

Pensez que c'est dimanche alors que c'est lundi.

Avez-vous un prochain défi ?

Répondre à un questionnaire de Pascal Pioppi.

P. P.